

40T Confiance.

Une' main comme un regard, tendue vers un sourire.
Un oui, dit au hasard, dans le mépris du pire.

On t'a de par les temps, mené par bien des voies,
De chemins de promesses, en absences concertées.
On t'a pour ton pendant, offert, mourir pour toi,
Instants de grande sagesse, quand rien n'est enfermé.
 On a pour ta conquête, souri et concédé,
 Un peu dans l'hypocrite, quand il guide le désir.
 On t'a nommé au faîte, à l'unanimité,
 Te suicidant ensuite, quand à ton revenir.

On a joué ton nom, quand le cœur faisait mal,
On t'a , baissant genoux, mise dessous la couronne.
On t'a pour un, « on-dit » sacrifié au banal,
Jurant de ton absence, en signant la madone.

Confiance.
Tu étales sur la vie un regard qui dit viens,
Tu te veux un accord, avant même' la question.
Tu te veux cet oubli, qui se perd dans le bien,
Quand le bien dit encore, quand le bien dit pardon.

Confiance.
Tu ne veux pas de lois, et repousses les défauts,
Tu te veux l'avenir, d'un bien-être futur.
Tu ne veux pas de croix, quand au détour d'un mot,
On te met en exil, te qualifiant d'impure.

Je te sais la maîtresse, prônant en chaque esprit,
Je te sais en omni de corps et de savoir.
Je devine ta sagesse, devant un regard pluie,
Et t' imagine en lui, voulant à tout prix croire.

Si demain pour mieux vivre, on se veut une chance,
Il faut en tant qu libre, le vouloir en confiance.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr